

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA
I. MISSION G. F. DE WITTE
en collaboration avec
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
et **R. VERHEYEN (1946-1949)**.
Fascicule 17 (5)

NATIONAAL UPEMBA PARK
I. ZENDING G. F. DE WITTE
met medewerking van
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
en **R. VERHEYEN (1946-1949)**.
Aflevering 17 (5)

PRIONINÆ
(COLEOPTERA PHYTOPHAGA)
Fam. **CERAMBYCIDÆ**

PAR

PIERRE BASILEWSKY (Tervueren).

La collection de Prioniens constituée par la Mission G. F. DE WITTE au Parc National de l'Upemba n'est guère importante; elle comporte 139 spécimens appartenant à 12 espèces (dont 121 exemplaires pour seulement trois formes différentes). Elle présente cependant un certain intérêt. Tout d'abord, deux espèces extrêmement rares en collections ont été capturées : *Cantharocnemis plicipennis* FAIRMAIRE et *C. Schoutedeni* BASILEWSKY; de la première, on ne connaissait pour notre Colonie que quelques captures très éloignées l'une de l'autre; de la seconde, seul le type, provenant de l'Ubangi, était connu. Ensuite, la situation géographique du Parc National de l'Upemba offre la particularité de se trouver presque à la limite de la région forestière et des savanes du Haut-Katanga, deux régions qui présentent des peuplements en Prioniens bien différents.

Je remercie M. le Prof V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, d'avoir bien voulu me confier l'étude de ce matériel.

LISTE DES LOCALITÉS.

- Kankunda, affl. g. de la Lupiala et sous-affl. dr. de la Lufira (1.300 m).
Kanonga, affl. dr. de la Fungwe (675-860 m).
Kaswabilenga, cours inférieur de la Lupiala, affl. dr. de la Lufira (700 m).
Kateke, sous-affl. dr. de la Lufira (960 m).
Kaziba, affl. g. de la Senze et sous-affl. dr. de la Lufira (1.140 m).
Kiamakoto, entre Masombwe et Mukana, sur la rive dr. de la Lukima (1.100 m).
Lusinga (1.760 m).
Mabwe, rive Est du lac Upemba (585 m).
Masombwe (riv. Kanakakazi), affl. de la Grande Kafwe et sous-affl. dr. de la Lufwa (1.120 m).
[Mitwaba, sur la route Lusinga-Mitwaba (1.500 m)].
Mukana, marais près de Lusinga (1.810 m).

Tribu **PARANDRINI.****Parandra gabonica** J. THOMSON.

Kaziba, 1.140 m, 1-6.II.1948. Un seul exemplaire.

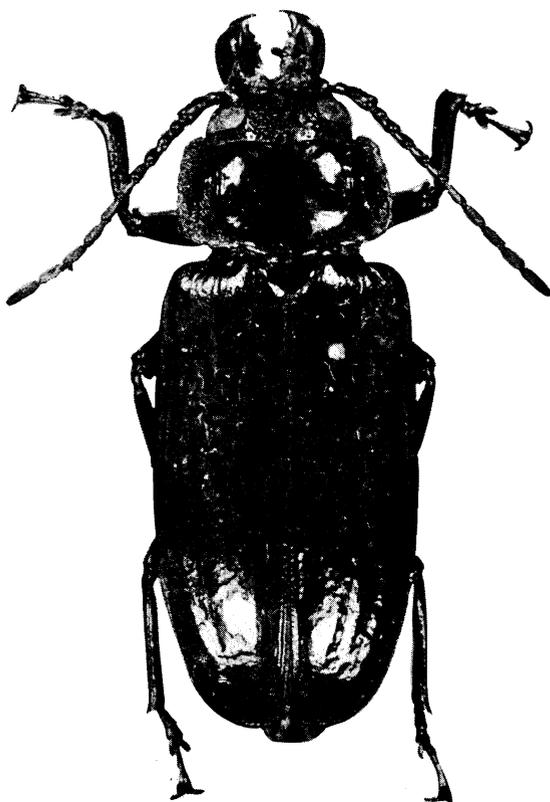
Cette espèce est très commune au Congo, dans toute la région forestière, y compris les galeries forestières et îlots isolés largement boisés. Elle est totalement absente dans le Haut-Katanga, et l'Upemba doit être la limite extrême vers le Sud-Est.

Tribu **STENODONTINI.****Malodon Downesi** HOPE.

(Fig. 1-2.)

Kateke, 950 m, 23.XI-5.XII.1947, 2 ex.; Kaziba, 1.140 m, 1-6.II.1948, 10.II.1948, 2 ex.; Mabwe, 585 m, 19.XI.1948, 2 ex.; Kanonga, 700 m, 16-23.II.1949, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 7.

M. Downesi habite toute l'Afrique tropicale et intertropicale, du Sénégal au Natal, ainsi qu'à Madagascar. Il est très fréquent au Congo Belge, dans toute la région forestière, et se montre assez nuisible aux plantations de Cacaoyer et de Caféier, bien qu'étant très polyphage. Cette espèce, comme la précédente, est totalement absente dans les savanes du Haut-Katanga.

FIG. 1. — *Mallodon Downesi* HOPE, ♂.FIG. 2. — *Mallodon Downesi* HOPE, ♀.Tribu **MACROTOMINI.*****Aulacopus natalensis* WHITE.**

(Fig. 3.)

Kaswabilenga, 700 m, 10-13.X.1947, 27.X.1947, 2 ex.; Kateke, 960 m, 23.XI-5.XII.1947, 1 ex.; Mabwe, 585 m, 17-20.XI.1948, 24-31.XII.1948, 12 ex. Nombre total d'exemplaires : 15.

Espèce répandue dans toute l'Afrique orientale et australe, de l'Abysinie au Natal. Elle n'est pas rare au Congo Belge, mais s'y rencontre le plus souvent dans l'Est et le Sud-Est.



FIG. 3. — *Aulacopus natalensis* WHITE.

Macrotoma Jordani LAMEERE.

Kaswabilenga, 700 m, 6-7.XI.1947. Un seul exemplaire.

Espèce largement répandue en Afrique occidentale, de la Guinée au Katanga, mais toujours peu fréquente. Au Congo Belge, je la connais de la Tshuapa, de l'Ubangi, de Stanleyville, de l'Uele, du Kibali-Ituri, du Kivu, du Lualaba, du Kasai et de l'Urundi. Je ne l'ai jamais vue du Haut-Katanga.

Macrotoma palmata FABRICIUS.

(Fig. 4.)

Lusinga, 1.760 m, 25.III.1947, 1 ex.; Kaswabilenga, 700 m, 24.IX.1947, 1-9.X.1947, 10-13.X.1947, 16.X.1947, 22-26.X.1947, 29-30.X.1947, 3-8.XI.1947, 42 ex.; Kankunda, 1.300 m, 22-24.X.1947, 1 ex.; Kateke, 960 m, 23.XI-

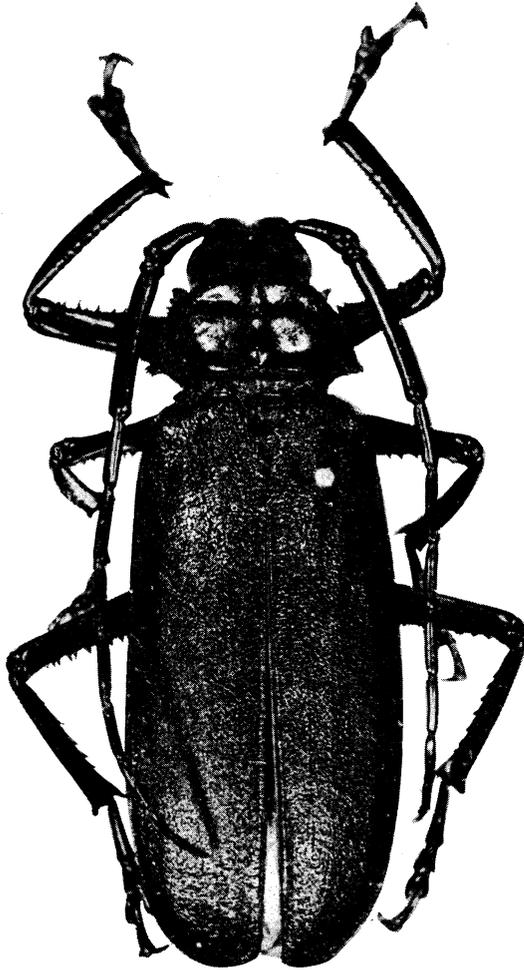


FIG. 4. — *Macrotoma palmata* FABRICIUS.

5.XII.1947, 29 ex.; Masombwe, riv. Kanakakazi, 1.120 m, 4-16..1948, 1 ex.; [Kiamakoto-Kiwakishi, 1.070 m, 4-16.X.1948], 1 ex. : Mabwe, 585 m, 19.XI.1948, 13-16.XII.1948, 4 ex. Nombre total d'exemplaires : 79.

Cette espèce est très variable de taille, mesurant de 25 à 70 mm; un des spécimens de Kaswabilenga ne mesure que 25 mm.

M. palmata est très répandue dans toute l'Afrique, du Sénégal à l'Égypte et au Cap. Au Congo Belge, je la connais de tous les districts, sauf du lac Léopold II, de la Tshuapa, de l'Ubangi, du Maniema, du Kasai et du Kwango.



FIG. 5. — *Acanthophorus maculatus frontalis* HAROLD.

Macrotoma natala J. THOMSON.

Mabwe, 585 m, 17-27.XII.1948. Un seul exemplaire.

Espèce orientale, répandue de l'Elgon au Natal, peu fréquente au Congo Belge, où elle existe cependant jusqu'au Mayumbe. Je la connais des districts suivants : Bas-Congo, Tshuapa, Uele, Kibali-Ituri, Kivu, Maniema. Elle semble donc être absente dans toute la partie centrale (Lualaba-Sankuru-Kasai-Kwango-lac Léopold II et district de Stanleyville). C'est là une dispersion géographique particulièrement intéressante.

Macrotoma serripes FABRICIUS.

Kateke, 950 m, 23.XI-5.XII.1947, 1 ex.; Mabwe, 585 m, 17-27.XII.1948, 1 ex. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce guinéenne, commune du Sénégal au Katanga, où elle semble être à l'extrême limite de sa dispersion vers le Sud-Est. Commune dans le Sankuru et le Lualaba, elle semble plus rare dans le Haut-Katanga.

Tribu **PRIONINI**.**Acanthophorus confinis** CASTELNAU.

Kaswabilenga, 700 m, 6-7.XI.1947. Un seul exemplaire.

Espèce largement répandue en Afrique Noire, mais semblant absente dans toute la forêt équatoriale. Au Congo Belge, elle n'est connue que de l'Est et du Sud-Est : Kibali-Ituri, Maniema, Tanganika et Lualaba.

Acanthophorus maculatus (FABRICIUS) ssp. **frontalis** HAROLD.

(Fig. 5.)

[Mitwaba, 1.500 m, 1947], 1 ex.; Mabwe, 585 m, 1-12.VIII.1947, 13-27.XII.1948, 25-28.I.1949, 4 ex.; Kankunda, 1.300 m, 13-24.XI.1947, 11 ex.; Kateke, 960 m, 23.XI-5.XII.1947, 7 ex.; Lusinga, 1.760 m, 4.I.1948, 2 ex.; Kaziba, 1.140 m, 11-15.II.1948, 1 ex.; Kaswabilenga, 700 m, 30.XII.1948-3.I.1949, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 27.

A. maculatus est répandu dans l'Afrique occidentale, centrale et orientale et y est particulièrement fréquent. Plusieurs races en ont été décrites par DALMAN, HAROLD, KOLBE et LAMEERE, basées sur des caractères peu constants, comme la plus ou moins grande rugosité des élytres, la dimension des yeux, la ponctuation du pronotum et la forme des mandibules et des épines pronotales latérales. J'ai pu examiner des spécimens typiques de la plupart de ces soi-disant races (en tous cas, de toutes les races citées du Congo), ainsi que plus d'un millier d'individus, provenant de toutes les parties de notre Colonie. Je n'ai pu trouver aucune différence constante et j'ai observé que toutes ces variations, purement individuelles, se rencon-

traient fréquemment au sein d'une même population. Contrairement à ce que pensait LAMEERE, il faut exclure l'idée de sous-espèces géographiques, puisque des spécimens offrant des caractères considérés jusqu'à présent comme propres aux représentants d'une région bien déterminée se retrouvent, bien au contraire, chez des individus provenant des parties les plus diverses de l'Afrique centrale et sont mêlés entre eux.

Sans vouloir me prononcer sur la valeur de toutes les races décrites du Continent Noir, je n'hésite cependant pas à considérer tous les individus provenant du Congo Belge comme appartenant à une seule et même race. D'un autre côté, j'ai vu trop peu d'exemplaires de l'Afrique occidentale pour pouvoir décider si la race congolaise est identique à la forme typique; aussi réserverai-je provisoirement à la sous-espèce de notre Colonie le nom d'*Acanthophorus maculatus* ssp. *frontalis* HAROLD (synonymes : *centralis* LAMEERE, *congolanus* LAMEERE, *Haroldi* LAMEERE). Des types de *centralis* et de *congolanus* se trouvent au Musée royal du Congo Belge, à Tervueren; celui de *Haroldi* à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles.

A. maculatus frontalis est particulièrement fréquent au Congo Belge, et je le connais de tous les districts; il semble être spécialement commun dans tout le Katanga.

***Acanthophorus spinicornis* FABRICIUS.**

(Fig. 6.)

Mukana, 1.810 m, 18.III.1947, 1 ex.; Kaziba, 19-27.II.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 2. L'individu de Mukana ne mesure que 31 mm.

Cette espèce est largement répandue dans toute l'Afrique tropicale, mais n'existe pas dans le Haut-Katanga.

Sous le nom d'*A. Demeusei*, DUVIVIER a décrit une ♀ de Lulongo, sur le fleuve Congo, conservée à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. J'ai pu étudier cet exemplaire. Les différents caractères proposés par DUVIVIER et repris par LAMEERE, pour caractériser cette espèce, se montrent illusoire quand on examine une longue série de l'*A. spinicornis*, formée même d'individus provenant d'une même localité, et ne sont qu'individuels. Le seul point qui me paraissait digne d'attention était la non-contiguïté des yeux en dessous de la tête chez *Demeusei*, ce que j'ai pu vérifier chez le type. Par contre, *A. spinicornis* est caractérisé par de nombreux auteurs comme ayant les yeux se touchant à la face inférieure. En examinant sous ce rapport plusieurs centaines d'individus d'*A. spinicornis* du Congo Belge, je n'ai trouvé que deux spécimens (l'un du Kasai, l'autre du Kivu) chez lesquels les yeux étaient également séparés en dessous, aussi fortement que chez le type de *Demeusei*. L'un de ces exemplaires est un ♂, tandis que l'individu de DUVIVIER est une ♀. Après un examen approfondi de ces spécimens et l'étude des organes copulateurs, je suis arrivé à la

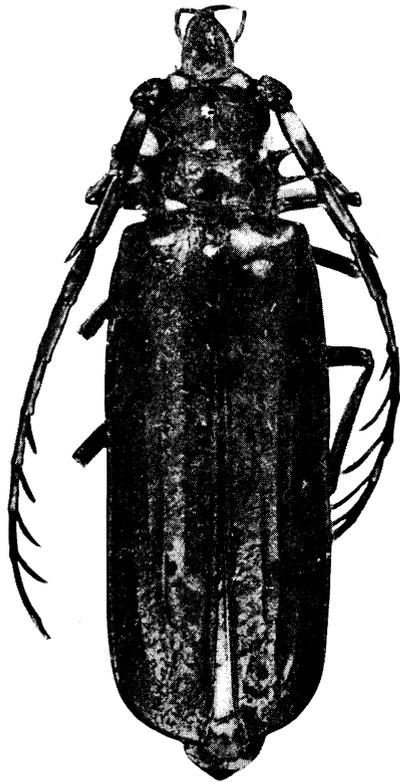


FIG. 6. — *Acanthophorus spinicornis* FABRICIUS.

conclusion que ces deux insectes sont bien des *spinicornis*; il en résulte que la non-contiguïté des yeux à la face inférieure de la tête se présente parfois, bien que très rarement, chez *A. spinicornis*, et *A. Demeusei* DUVIVIER n'est qu'un synonyme de l'espèce de FABRICIUS.

Tribu **CANTHAROCNEMINI.**

***Cantharocnemis plicipennis* FAIRMAIRE.**

Kaziba, 1.140 m, 10.II1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce décrite du Cameroun et signalée par LAMEERE du « Tanganika ». Je n'en connais que quelques individus du Congo Belge, tous au Musée de Tervueren, provenant notamment du Bas-Congo : camp de Lukulu (D^r DANIEL, V.1911), du Kibali-Ituri : Yindi (A. E. BERTRAND, IV.1949), et de la Province Orientale (RR. PP. DU SACRÉ-CŒUR).

La découverte de cette forme dans l'Upemba montre qu'elle possède dans notre Colonie une vaste distribution, ce qui, je pense, est général pour tous les *Cantharocnemis*. La rareté de ces insectes dans les collections est vraisemblablement due à leur genre de vie; les tibias antérieurs étant du type fouisseur, on peut penser qu'ils se multiplient dans les racines et que les adultes ne sortent que rarement de terre.

Cantharocnemis Schoutedeni BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1950, Rev. Zool. Bot. Afr., XLIII, p. 178.

Kankunda, 1.300 m, 20-28.XI.1947. Un seul exemplaire.

Le type (et l'unique spécimen connu jusqu'à présent) provient de Libenge, dans l'Ubangi, et se trouve au Musée de Tervueren.

*
**

Malgré le nombre relativement peu élevé des espèces recueillies, je pense qu'il est possible de tirer quelques conclusions, qui ne me paraissent pas être dénuées d'intérêt.

Tout d'abord, il est important de signaler qu'il existe une différence notable dans le peuplement en Prioniens de la plus grande partie du Lualaba, région où les galeries forestières prennent une extension considérable, et celui du Sud-Est du Haut-Katanga, où domine la savane plus ou moins boisée. Cette différence, qui est surtout sensible chez les phytophages, est encore plus nette chez les Prioniens, inféodés aux essences forestières, et il n'existe que fort peu d'espèces se rencontrant aussi bien dans la région d'Elisabethville que dans la grande forêt.

1. Sur les 139 spécimens recueillis par la Mission G. F. DE WITTE, au Parc National de l'Upemba, 121 exemplaires, soit 87 %, appartiennent à trois espèces (*Aulacopus natalensis* WHITE, *Macrotoma palmata* FABRICIUS, *Acanthophorus maculatus frontalis* HAROLD). Et ce sont justement là trois des quatre seules espèces congolaises qui se rencontrent aussi bien dans la région forestière centrale et les galeries forestières que dans les savanes du Haut-Katanga. La 4^e, *Macrotoma serripes* FABRICIUS, est également représentée dans la collection par deux exemplaires.

On constate donc qu'elle est en grande partie constituée d'éléments se retrouvant de part et d'autre de la limite séparant la forêt de la savane.

2. Parmi les 18 autres exemplaires, 13 appartiennent à 5 espèces (*Parandra gabonica* THOMSON, *Mallodon Downesi* HOPE, *Macrotoma Jordani* LAMEERE, *Acanthophorus spinicornis* FABRICIUS et *Cantharocnemis plicipennis* FAIRMAIRE) strictement inféodées à la région forestière et ne se rencontrant jamais en savane, même plus ou moins boisée.

Le petit nombre d'exemplaires recueillis, alors que trois au moins de ces espèces sont en général fréquentes, semblerait indiquer qu'elles se trouvent ici à la limite Sud-Est de leur dispersion.

3. Enfin, deux espèces (*Macrotoma natala* THOMSON et *Acanthophorus confinis* CASTELNAU), recueillies chacune en un seul exemplaire, appartiennent à un groupe de dispersion orientale, et leur rareté dans l'Upemba montre à suffisance qu'elles n'y sont pas à leur place.

Il est également intéressant de signaler, pour terminer, que diverses espèces, relativement communes dans tout le Sankuru et la partie occidentale du Lualaba jusqu'à l'Angola, n'ont pas été recueillies dans le Parc, et je citerai tout particulièrement *Eudianodes Swanzyi* PASCOE, *Aulacopus foveiceps* HAROLD, *Jamwonus subcostatus* HAROLD, *Nothophysis lævis* JORDAN et surtout *Sobarus Poggei* HAROLD. Cette absence me paraît confirmer la conclusion du paragraphe 2; ces espèces, largement répandues dans la zone forestière, ne semblent pas avoir pénétré dans la région qui nous occupe.

Musée royal du Congo Belge, Tervueren.